

# Guide du site archéologique d'Oplontis



P  M P E I I

PARCO  
ARCHEOLOGICO  
DI POMPEI



# Guide du site archéologique d'Oplontis

P  M P E I I

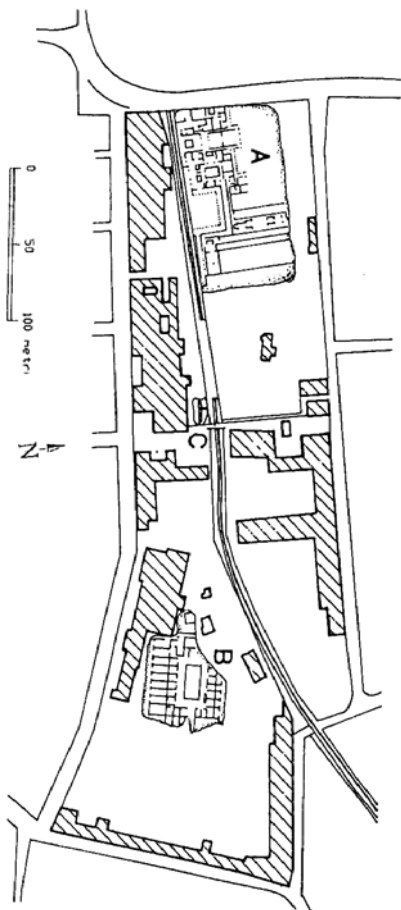
PARCO  
ARCHEOLOGICO  
DI POMPEI

# Index

Plan général des fouilles d'Oplontis . . . . .	3
Oplontis . . . . .	4
Histoire des fouilles . . . . .	6
La Villa de Poppée . . . . .	10
<b>1</b> <i>Atrium</i> . . . . .	14
<b>2</b> Cuisine . . . . .	16
<b>3</b> <i>Calidarium</i> . . . . .	17
<b>4</b> <i>Tepidarium</i> . . . . .	19
<b>5</b> Salon . . . . .	20
<b>6</b> <i>Triclinium</i> . . . . .	22
<b>7</b> <i>Cubiculum</i> . . . . .	24
<b>8</b> Salon . . . . .	25
<b>9</b> Portique . . . . .	26
<b>10</b> <i>Viridarium</i> . . . . .	27
<b>11</b> Couloir . . . . .	28
<b>12</b> Salles ( <i>Oeci*</i> ) . . . . .	29
<b>13</b> Salon ( <i>Diaeta*</i> ) . . . . .	30
<b>14</b> Piscine . . . . .	31
<b>15</b> <i>Hospitalia</i> . . . . .	33
<b>16</b> <i>Viridaria</i> . . . . .	34
<b>17</b> Salon . . . . .	35
<b>18</b> Salon . . . . .	36
<b>19</b> Salon . . . . .	37
<b>20</b> Couloir . . . . .	38
<b>21</b> <i>Latrinæ</i> . . . . .	39
<b>22</b> Péristyle . . . . .	40
<b>23</b> Laraire . . . . .	41
<b>24</b> <i>Tablinum</i> . . . . .	42
<b>25</b> <i>Viridarium</i> . . . . .	43
Glossaire . . . . .	44
Index des personnes . . . . .	51
Règles pour la visite des fouilles . . . . .	55

Dans les pages suivantes, les termes mentionnés dans le glossaire sont signalés par un astérisque (\*)

# Plan général des fouilles d'Oplontis



Plan général du site

A : Villa de Poppée

B : Villa B

C : partie du portique retrouvé entre les deux villas

# Oplontis

*Oplontis*, dont le nom est mentionné uniquement par la *Table de Peutinger*, copie médiévale d'une ancienne carte des rues de l'Empire romain, faisait partie du *suburbio*\* de la ville de Pompéi, dont elle dépendait sur le plan administratif.

À partir de l'époque des Bourbons, des vestiges de bâtiments antiques ont été découverts dans la zone de la ville moderne de Torre Annunziata, témoignant de l'existence d'un site périphérique semi-urbain caractérisé par la présence de villas et de bâtiments publics et identifiable comme étant l'ancien faubourg de *Oplontis*. Les principales découvertes de la zone consistent en deux bâtiments monumentaux faisant anciennement face à la mer : la Villa A, ou Villa de Poppée, une luxueuse structure résidentielle, et le complexe appelé Villa B, ou Villa di *Lucius Crassius Tertius*, qui se présente comme un *horreum*, c'est-à-dire un bâtiment dans lequel on pratiquait des activités commerciales et productives, et dont l'étage supérieur était réservé à des logements. La découverte d'un établissement thermal à Punta Oncino confirme qu'*Oplontis* devait être un petit centre urbain doté d'infrastructures.





Détail de la *Tabula Peutingeriana*

# Histoire des fouilles

L'identification du site de la Villa A eut lieu à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, lors des travaux de construction du canal de Sarno, excavé sur l'initiative du comte Muzio Tuttavilla et de ses héritiers pour alimenter, avec de l'eau puisée aux sources du fleuve, les moulins qu'ils possédaient dans la zone de l'actuelle Fabbrica d'Armi et à proximité du port ; la toponymie – via Mulini Idraulici (rue des Moulins), vicolo Frumento (rue du Blé), rampe Mugnai (rue des Meuniers) – rappelle l'objectif initial de l'endroit. Les récentes fouilles effectuées en aval du canal ont révélé que les structures de la *basis villae*\* et du niveau sous-jacent, en front de mer, furent endommagées et recouvertes par le lit du canal. Ce fait confirme que les constructeurs et probablement le concepteur, le célèbre architecte et ingénieur Domenico Fontana\*, devaient être parfaitement conscients de la présence des vestiges antiques. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la lignée de l'enthousiasme accompagnant les récentes découvertes d'Herculanum, de Pompéi et de Stabia, le gouvernement bourbon encouragea les recherches archéologiques sur tout le territoire vésuvien, et ce ne fut pas un hasard si les premières fouilles concernant la région de Torre Annunziata eurent précisément lieu à Mascatelle. En 1785, Francesco La Vega\*, l'architecte militaire responsable des fouilles, déclara avoir fait inspecter les ruines identifiées ici, mais dut interrompre les travaux en raison de la présence de mofettes, des fissures émanant du dioxyde de carbone, toxique pour les ouvriers qui se trouvaient sur le site. Plus tard, en 1833, le ministre Nicola Santangelo\* chargea le marquis Michele Arditi\*, à l'époque surintendant général des fouilles et directeur du musée royal des Bourbons, de poursuivre les recherches qui ne furent cependant menées qu'en 1839, suite à des tentatives de fouilles



clandestines réalisées dans les environs par Wilhelm Johan Carl Zahn\*, célèbre peintre et architecte allemand, ami de Johann Wolfgang Goethe\*. Même si ces recherches ne menèrent pas à la découverte espérée d'objets anciens, les fouilles de 1839 ont permis de comprendre la considérable importance de la zone, portant à son acquisition par l'État suivant une mesure de protection qui a permis la conservation des vestiges jusqu'à présent.

Pendant plus d'un siècle, on ne parla plus des fouilles d'*Oplontis*, jusqu'à ce qu'un comité de passionnés locaux réussisse à attirer de nouveau l'attention sur le site. Dix années de fouilles ininterrompues ont permis de mettre au jour un bâtiment de 90 salles réparties sur 10 000 mètres carrés.

En 1974, à environ 300 mètres à l'est de la Villa A, lors de la construction du gymnase de l'école élémentaire Giuseppe Parini, on découvrit la Villa B ou Villa de *Lucius Crassius Tertius*. Le bâtiment occupe une *insula*\* du site, délimitée au nord par une route bordée par des maisons appartenant à une deuxième *insula*\*, enfouie sous les structures des bâtisses modernes. Dans l'une des salles de ce complexe ont été retrouvés, en 1984, les fameux "ors d'Oplontis", un trésor constitué de bijoux et de pièces de monnaie que les propriétaires avaient emportés avec eux dans leur fuite désespérée de la fureur du volcan, dans l'attente des secours qui devaient arriver par la mer, à quelques mètres de la structure où ils s'étaient réfugiés. Le bâtiment est actuellement fermé au public.







Photo en haut à gauche : le péristyle de la villa B pendant les fouilles

Photo en bas à gauche : buste d'Héraclès, lors de sa découverte dans la villa A

Photo en haut : groupe sculptural de Satyres avec Hermaphrodite repositionné le long du bord de la piscine

# La Villa de Poppée

Construite sur une haute falaise surplombant la mer, à laquelle on accédait par des passerelles couvertes, des portiques et des terrasses avec des belvédères et des jardins situés à différents niveaux, le bâtiment est un exemple classique de villa d'*otium*\*, parmi les nombreuses autres qui constellaient le golfe de Naples, que Strabon\* décrit ainsi: *"Ici se termine le golfe connu sous le nom de Cratere, bordé par deux promontoires orientés vers le sud, le Cap Miseno et le Cap Ateneo, et enrichi le long de son extension par les villes déjà mentionnées et, dans les espaces intermédiaires, par des résidences et des plantations proches les unes des autres, qui offrent l'apparence d'une seule ville"*.

Son importance réside dans la richesse de la décoration picturale et dans l'organisation des espaces selon des axes de perspective, des symétries et des décors de jardins richement ornés de statues et de fontaines.

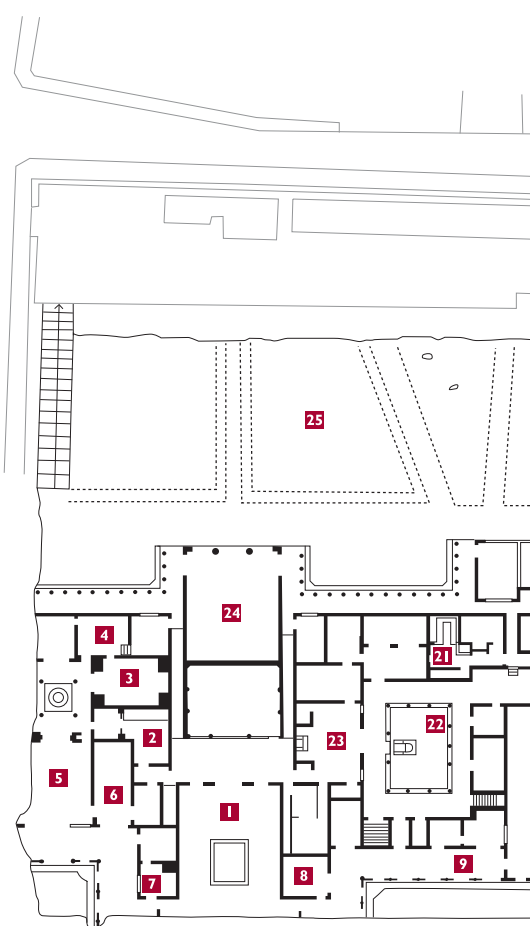
Dans le bâtiment, on reconnaît une partie plus ancienne, datant environ du milieu du premier siècle av. J.-C., organisée autour de l'*atrium*\* toscan (1) avec les magnifiques peintures de *Ile style*\*, qui donnait directement sur la mer, au sud, et sur le jardin (25) au nord. Autour de l'*atrium*\* se trouvaient un séjour et des pièces pour le repos et pour le déjeuner, somptueusement décorées, dont les fenêtres ouvertes sur le jardin, face à la mer, étaient fermées par des portes en bois. La villa avait également un complexe thermal privé, chauffé par la cuisine, qui donnait sur une petite cour avec une fontaine au milieu. Ces salles de bains ont ensuite été transformées en séjours, tandis que la cuisine, avec son comptoir en maçonnerie et sa mezzanine pour les domestiques, a toujours conservé sa fonction. À l'est de l'*atrium*\*, organisés autour du péristyle\* (22) occupé par une fontaine au centre, se

trouvent le *lararium*\* avec l'autel consacré au culte des Lares, les divinités protectrices de la maison, ainsi que les pièces destinées au stockage, le dortoir des domestiques et un autre petit quartier thermal. Dans le coin sud-ouest de ce péristyle, un escalier mène à une galerie souterraine qui se trouve sous le canal Conte di Sarno (XVI<sup>e</sup> siècle) et permettait de rejoindre un cryptoportique donnant sur la mer, dont les structures, encore effondrées à cause des tremblements de terre qui ont accompagné l'éruption, ont été trouvées durant des fouilles récentes. La villa avait également incorporé les vestiges d'un ancien complexe de production, situé au sud du quartier des piscines, dont on n'a pu fouiller que la zone du pressoir.

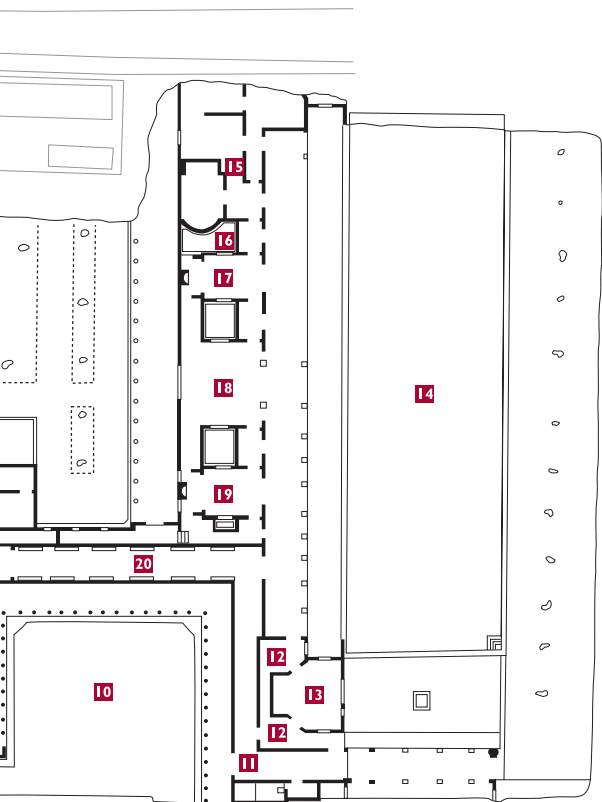
Vers le milieu du premier siècle de notre ère, le complexe s'étendit à l'est avec l'ajout de l'immense piscine de 61x17 mètres, le long de laquelle furent aménagées les salles à manger, le salon, les logements pour les invités et les petits jardins d'hiver. Autour de la piscine, au milieu de la riche végétation, se trouvait une partie des sculptures qui ornaient ce bâtiment luxueux.

Parmi les nombreuses villas vésuviennes, c'est la seule qui offre la possibilité de reconstruire, sur la base des fouilles archéologiques, la composition des jardins intérieurs, des lieux de repos et de méditation qui avaient une grande importance dans la vie de l'aristocratie romaine. De plus, des études paléobotaniques ont permis de reconstituer la végétation d'origine qui les composait : haies de buis, lauriers, citrons, platanes, oliviers, cyprès, lierre grimpant et roses étaient plantés pour compléter le décor sculptural et architectural.

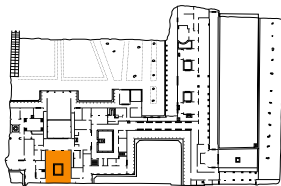
Selon une inscription sur une amphore qui fait référence à un esclave ou un affranchi de Poppée, la villa pourrait avoir appartenu au riche patrimoine immobilier que la famille de l'épouse de Néron possédait sur la côte de Campanie. Au moment de l'éruption, le bâtiment devait être en grande partie inhabité en raison de travaux en cours, peut-être initiés lors d'un changement de propriétaire et qui impliquaient le retrait de nombreux éléments architecturaux et décoratifs.



- 1 Atrium
- 2 Cuisine
- 3 Calidarium
- 4 Tepidarium
- 5 Salon
- 6 Triclinium
- 7 Cubiculum
- 8 Salon
- 9 Portique
- 10 Viridarium
- 11 Couloir
- 12 Salles (Oeci\*)
- 13 Salon (Diaeta\*)



- 14 Piscine
- 15 *Hospitalia*
- 16 *Viridaria*
- 17 Salon
- 18 Salon
- 19 Salon
- 20 Couloir
- 21 *Latrinæ*
- 22 *Péristyle*
- 23 *Laraire*
- 24 *Tablinum*
- 25 *Viridarium*



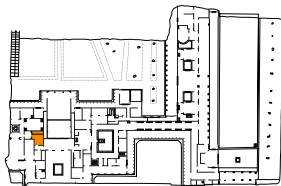
## Atrium

L'*atrium*\* de type toscan était l'entrée principale de la villa, dont l'accès se faisait par le sud, depuis la mer, là où se trouve maintenant le Canal Conte di Sarno. Doté d'une ouverture dans le toit (*compluvium*\*) et d'un réservoir correspondant, situé au milieu du sol (*impluvium*\*), pour la collecte des eaux de pluie, l'atrium est revêtu d'un sol en mosaïques blanches entourées d'un cadre multicolore formé du motif du méandre grec. Les murs conservent une partie de la somptueuse décoration de IIe style\* : des colonnades ornées d'*imagines clipeatae*\*, des bassins, des cistes, des brûleurs de parfum en bronze et de fausses portes surmontées de petites fresques avec des paysages et destinées à élargir l'espace de manière illusoire. Les auteurs de cette riche décoration picturale étaient probablement les mêmes qui avaient travaillé à cette période (environ moitié du Ier siècle avant notre ère) dans la villa de Fannio Sinistore à Boscoreale. Les deux ailes sud sont décorées de fresques de IIe style\* imitant le marbre, et de représentations de guirlandes de fleurs et de paysages. Au nord, après un petit passage décoré de fresques de IVe style\* et dont le sol en *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\* est revêtu de tesselles blanches, il y a un petit jardin fermé.

Des arbres fruitiers sont plantés aux quatre coins du parterre de fleurs ; les déversoirs de gouttières en forme de tête de silène ont été replacés dans leur position d'origine ; la partie inférieure des colonnes est décorée d'une tige de lierre peuplée d'oiseaux. Deux longs couloirs sans ouverture, ornés de peintures imitant le marbre, mènent à la lumière du jardin.



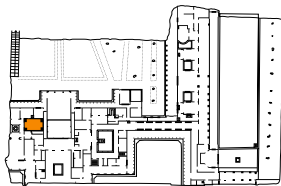




## Cuisine

Le long comptoir recouvert de briques, adossé au mur nord, était conçu pour abriter les braises ; les plats, en terre cuite ou en bronze, pouvaient être posés sur des supports en fer ou directement sur la braise. Les petites niches avec une ouverture en arc, placées sous le plan de travail du comptoir, contenaient la réserve de bois. Le long du côté est, dans le sol, un bassin circulaire servait à évacuer les eaux de lavage ; les deux petits murs du côté sud devaient soutenir une table en bois. La pièce avait aussi une mezzanine en bois, accessible par un escalier extérieur, qui servait de logement pour les domestiques. Le sol est en *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\* non décoré, matériau très résistant utilisé dans les zones de service. La cuisine est la seule pièce de ce secteur à avoir conservé son objectif initial.



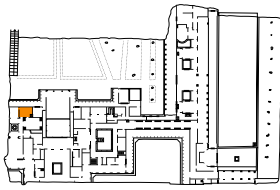


## Calidarium

La villa était équipée d'une installation thermique privée, à l'instar de nombreuses résidences appartenant aux membres des familles les plus riches. Le *calidarium*\*, la salle de bains chauffée à l'air chaud provenant de la cuisine attenante, présente les caractéristiques typiques de ce type de pièce : les *tegulae mammatae*\*, des dalles en terre cuite espacées du mur par des saillies situées aux angles, et les *suspensurae*\*, des petites colonnes creuses en argile ou des piliers en briques sur lesquels reposait le sol. Ces techniques de construction permettaient la circulation de l'air chaud, veillant à ce que la chaleur dans la pièce soit homogène. Plus tard, cette pièce a été transformée en salon. C'est à cette période qu'appartiennent les fresques de Ille style\* : sur une base en panneaux rouges et noirs, de fines colonnes soutiennent des architraves ; au centre du mur est, un grand tableau représente Hercule dans le jardin des Hespérides ; dans la partie supérieure du mur, des petits tableaux représentant des paysages et un poète jouant de la lyre sont insérés dans de minces éléments architecturaux. La simplicité du sol, en mosaïques blanches à double cadre noir et aux contours délimitant les niches, contraste avec la richesse décorative des murs ; c'est un modèle ornemental constant dans toutes les pièces de la villa. La pièce donne sur un petit portique avec une fontaine au centre, composée de deux murets concentriques à l'intérieur desquels ont été découverts des vases en terre cuite, avec des trous, utilisés pour faire pousser de petites plantes à fleurs qui coloraient l'environnement.

Calidarium

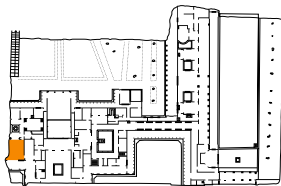




## Tepidarium

Comme dans tous les établissements thermaux, le *calidarium*\* était suivi du *tepidarium*\*, une zone réchauffée avec de l'air tiède. Les *suspensurae*\*, constituées de petits piliers en briques, sont visibles à travers la grille placée au sol. En revanche, les *tegulae mammatae*\* sont absentes sur les parois. Comme la précédente, cette pièce a également été transformée en séjour. Les murs étaient décorés de fresques de IVe style\*. Au-dessus d'un socle noir avec des plantes stylisées, les grands panneaux à fond rouge, flanqués de tiges verticales surmontées de minces structures architecturales schématisées, dévoilent au centre de petites scènes représentant des oiseaux picorant des fruits. Là aussi, le sol est pavé en blanc avec un double cadre noir.



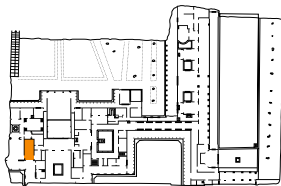


## Salon

La grande salle, dont seul le mur situé à l'est a été mis au jour, est l'une des pièces les plus élégantes et les plus luxueuses de la villa. La décoration de IIe style\* propose une vue sur un sanctuaire d'Apollon : à travers un portail ouvert, on entrevoit le trépied de Delphes, avec une torche à la base, au cœur d'un jardin de lauriers entouré d'un portique à trois bras avec des colonnes ioniques et doriques. Sur le mur encadrant le portail, la décoration est animée par des paons, des masques et des petites scènes figuratives. Le sol est constitué d'un tapis de mosaïques de tesselles blanches avec des inserts irréguliers de marbres colorés, entourés d'une bande noire. Le passage du petit portique avec la fontaine, dont le sol est pavé de tesselles noires avec des rangées de petites croix blanches et des bordures à motifs végétaux, est marqué par un seuil en mosaïques blanches avec des triangles noirs disposés en girandole.

Le salon donnait sur un portique, ouvert sur le jardin orienté vers la mer, avec une grande fenêtre dont est conservé le calque des portes en bois, que l'on a retrouvées ouvertes. Dans le jardin, il y avait aussi un grand arbre, dont une branche a laissé une empreinte dans les niveaux de l'éruption à l'ouest. Les colonnes du portique sont recouvertes de plâtre avec des décorations en écailles blanches et rouges ; dans un deuxième temps, elles servirent à soutenir des sections de maçonnerie en *opus craticium*\*, décorées dans le IVe style\*, probablement fermées par des portes ou des rideaux pour protéger les pièces du froid et de la chaleur. Le sol est en mosaïques blanches avec des rangées perpendiculaires de tesselles noires, avec une bande noire le long des murs.



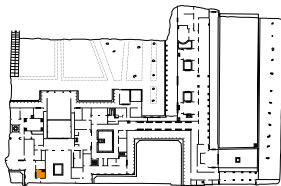


## Triclinium

Cette salle, destinée au déjeuner, communiquait avec la cuisine par une petite zone de service pavée en *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\* avec de simples fresques de IVe style\*. La division de la salle en antichambre et salle à manger est soulignée par la décoration du sol et des murs. Un seuil polychrome formé du motif du méandre grec divise l'antichambre – dont le sol est pavé de tesselles blanches avec des petites croix rouges, vertes, oranges et bleues, entourées d'une bande noire – de la salle, au centre de laquelle se trouve un tapis avec des losanges multicolores sur lequel était placée la table exposant la nourriture. Le long des murs étaient disposés les lits sur lesquels les convives s'allongeaient pour manger. Le seuil d'accès depuis le salon précédent est orné d'une bande polychrome aux motifs du méandre grec. La décoration murale de IIe style\* est un exemple extraordinaire d'architecture hellénistique baroque. À partir d'une basse estrade, s'élèvent des colonnes en marbre de couleur avec des chapiteaux figurés et autour desquelles s'enroulent des branches en métal enrichies de fleurs en pierres précieuses, pour tenir les architraves en arc de cercle. Au centre des côtés est et ouest, au-delà d'une porte fermée, on entrevoit des temples ronds accueillant des statues de divinités féminines et des colonnes en perspective. Sur le mur nord, deux colonnes figurées encadrent un portail au-delà duquel une haute colonne supporte une statue de divinité féminine dans un jardin. Sur ce mur est représenté un panier contenant des figes, offrande rustique à la divinité, qui convient bien aux fonctions conviviales de la salle. Au-dessus des fresques sont visibles les restes de la décoration en stuc qui complétait l'aménagement de l'environnement. Les murs de l'antichambre sont décorés de petites représentations de paysages monochromes jaunes. Dans la partie supérieure, une architrave à corbeaux figurés supporte un mur incrusté de faux marbres.





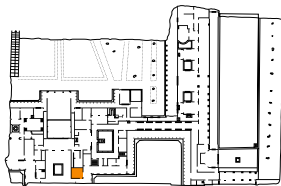


## Cubiculum

La petite pièce destinée au repos comporte deux alcôves\* à toits voûtés dans lesquelles sont placés les lits. L'espace étroit est illusoirement élargi par la décoration de *Ile style*\* très similaire à celle de l'*atrium*\* 1 : au centre des faux murs, des colonnes en albâtre encadrant de fantastiques architectures, des faux marbres et des guirlandes de fleurs tressées et nouées par des rubans complètent le décor. Les voûtes des alcôves, délimitées par des cadres en stuc, sont décorées avec un motif à caissons, tandis que les lunettes présentent des scènes de paysages complexes. Le sol est pavé de mosaïques de tesselles blanches avec une bordure noire. L'espace des alcôves est bordé d'une bande ornée d'un motif en damier et de triangles superposés.

Les calques de la porte et de la fenêtre, à moitié ouvertes au moment de l'éruption, sont préservés. Plus tard, dans le mur nord, une ouverture a été faite pour permettre la communication avec la pièce voisine, ce qui a entraîné le retrait d'un lit.

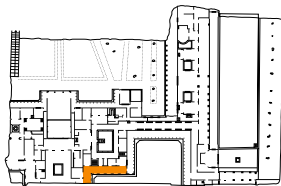




## Salon

Encore une autre pièce destinée au salon. Les somptueuses fresques du I<sup>er</sup> style\*, riches de détails, représentent peut-être le front de scène\* d'un théâtre, au-dessus duquel on entrevoit le point de fuite en perspective des colonnes des portiques *pone scaenam*\*. Sur le côté nord, en bas à droite, un panier contenant des fruits apparaît recouvert d'un voile très fin ; toujours à droite, mais en haut, la transparence du verre d'une coupe remplie de grenades est rendue avec finesse. Sur le côté sud, en bas, sur un support en argent, est placé un gâteau, tandis qu'en haut, au centre du côté ouest, un bel exemple de masque nous ramène aux décors théâtraux de la tradition grecque hellénistique. Le seuil de la porte est en albâtre, un exemple rare d'utilisation de ce matériau précieux habituellement employé pour la création de petits objets de luxe. Le sol est en mosaïques avec des tesselles blanches et une bordure noire.

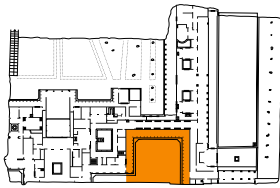




## Portique

Les fouilles récentes ont montré que cette arcade est la continuation de celle qui est symétrique et placée devant le salon 5 et le *triclinium*\* 6. Ici aussi, l'espace entre les colonnes, recouvertes d'écailles blanches et rouges, est fermé par des sections de mur en *opus craticium*\*, décorées de fresques du IVe style\* et dans lesquelles étaient probablement insérées des tentures ou des portes pour protéger les *cubicula*\* se trouvant derrière de la chaleur excessive en été et du froid en hiver. Le sol est en mosaïques blanches agrémentées de rangées perpendiculaires de tesselles noires et d'une bande noire le long des murs. Le plus petit *cubiculum*\*, dont il a été également possible de reconstituer le plafond, est décoré de fresques sobres de IIIe style\*, sur fond rouge ou blanc. Sur les panneaux sont peints des dauphins et des éléments floraux. Le *cubiculum*\* contenant deux alcôves pour les lits situés au coin nord-ouest, vers le jardin, est quant à lui orné de fresques du IVe style.

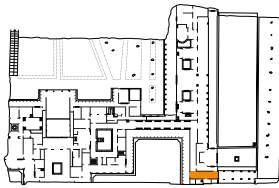




## Viridarium

Faisant face à la mer, mais plus intime et isolé que le grand jardin représentatif 25, il s'agit de l'endroit consacré au repos et à la méditation, typique des villas d'*otium*\*. Des études paléobotaniques ont permis d'en reconstituer la végétation présente à l'époque. Dans la pelouse entourée par le portique, dont il ne reste que trois bras avec des colonnes en briques recouvertes de stuc blanc, étaient plantés, devant chaque colonne, des plantes rampantes et des arbres à feuilles persistantes ; au milieu se trouvait un parterre de fleurs. Les murs du portique sont décorés dans le IV<sup>e</sup> style\* avec un socle noir ravivé par les plantes, une zone médiane à panneaux rouges séparés par des bandes noires avec des *edicole*\* ornées de motifs végétaux ; la bande supérieure est blanche avec des architectures en perspective. Les petits cadres du côté ouest ont disparu suite aux fouilles des Bourbons, qui provoquèrent également de grands trous dans les murs, dus à la technique d'excavation en "tunnels" pratiquée à l'époque.

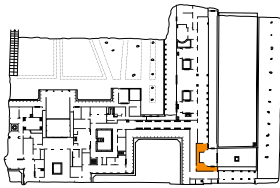




## Couloir

Ce couloir, formé de deux bras perpendiculaires, entoure et divise les pièces 12 et 13. Le bras ouest-est mène directement à ces pièces et à l'espace ouvert au sud de la piscine, destiné au *solarium*\*, où se trouvait probablement une pergola dont il reste les piliers de soutien. Un petit espace dans le mur sud donnait accès aux pièces d'une ancienne villa rustique, intégrée à la propriété au moment de la construction de la piscine. Le bras nord-sud mène au grand couloir 20 qui relie ce secteur à la partie plus ancienne de la villa. Dans les fresques du IV<sup>e</sup> style\* du bras est-ouest, au-dessus d'un socle noir, des panneaux rouges avec des oiseaux picorant des fruits séparent de grands miroirs blancs à l'architecture fantastique en perspective et des arbres ; la partie supérieure a un fond blanc avec des architectures dans lesquelles sont insérés des oiseaux ou des peintures de paysages. La décoration du bras nord-sud, jusqu'à mi-hauteur, présente une décoration cursive typique des zones de passage : au-dessus d'un socle rouge se trouvent de grands panneaux noirs remplis de bandes parallèles blanches et grises imitant le marbre. La partie supérieure des murs et le plafond ont une décoration continue avec des bandes colorées qui divisent l'espace en panneaux avec des oiseaux et des animaux marins. Ici aussi, le sol est en tesselles blanches avec une bordure noire.

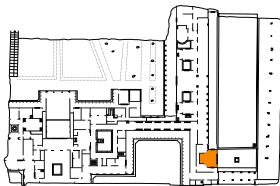




## Salles (*Oeci*\*)

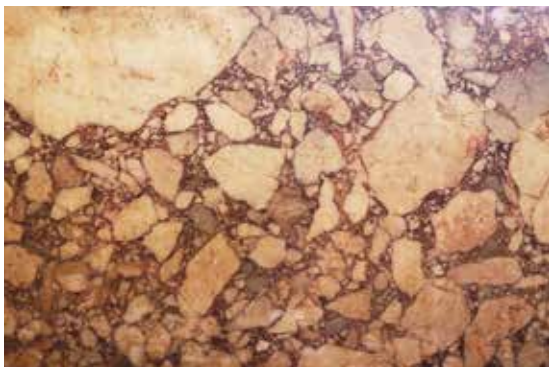
Le plan inhabituel de ces deux salles, reliées par un étroit couloir de service, est déterminé par la forme particulière de la salle 13, située devant elles ; toutes ensemble, elles constituent un noyau uni destiné au repos. La décoration des deux salles est très similaire à celle du bras est-ouest du couloir 11 : les cadres insérés dans la partie supérieure des murs représentent des natures mortes et des oiseaux. À l'est, la pièce s'ouvre sur un couloir à ciel ouvert avec des fresques imitant un jardin dans la partie inférieure du mur en faux bossage\*. Le couloir la reliant à la pièce jumelle, au nord, comporte un socle noir décoré de plantes et des panneaux dans la partie centrale, ornés d'oiseaux et de poteries, toujours sur fond noir. La salle située au nord se distingue par une meilleure conservation des fresques.



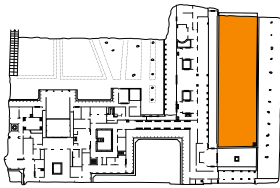


## Salon (*Diaeta*\*)

Ce salon, avec sa disposition polygonale inhabituelle, donne sur la piscine à travers une grande fenêtre. Cette salle était de la plus haute importance, comme l'atteste sa riche décoration : le sol était à l'origine en *opus sectile*\*, mais a été en grande partie enlevé à la suite de la restauration de la villa interrompue par l'éruption ; il reste cependant des traces des carreaux de marbre qui devaient servir de fond. Les murs avaient une décoration raffinée, assez inhabituelle : dans la partie inférieure, ils étaient recouverts d'un socle en marbre coloré, dont il reste quelques plaques sous la fenêtre ; au-dessus étaient placés des panneaux en bois disposés pour former un bossage\*. Le salon donnait sur un grand espace ouvert : dans la petite baignoire encore visible, se trouvait un grand cratère en marbre décoré de guerriers dansants, servant de fontaine ; en face de celui-ci, un groupe sculptural de Satyres avec Hermaphrodite se reflétait dans l'eau de la piscine.







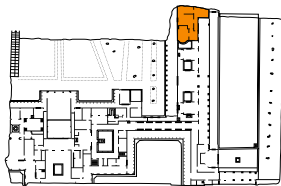
## Piscine

La piscine, de 61x17 mètres, est l'élément central de ce secteur ajouté sous la dynastie des Julio-Claudiens. À l'origine, elle était plus large et arrivait au bord du portique, puis elle fut réduite à sa taille actuelle dans un second temps ; on y accédait par un escalier dans l'angle sud-est. Le bassin, carrelé de *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\* avec des parois recouvertes de stuc et de panneaux en relief, présente certaines caractéristiques techniques telles que l'inclinaison vers le sud pour permettre à l'eau de s'écouler et le système de trop-plein, visible dans son angle sud-ouest, qui en font l'un des plus beaux exemples de structure destinée au sport et plus en général aux soins du corps. Le long portique à colonnade qui la longe conserve une décoration raffinée de IV<sup>e</sup> style\* sur fond blanc, sur un socle en marbre : les fins rameaux de lierre qui sortent de cratères en métal avec des plumes de paon sont peuplés d'animaux miniatures, de lézards, de sauterelles, de grenouilles, de petites chèvres et d'oiseaux, et s'enroulent sur de minces tiges qui forment de grands cadres décorés de représentations de paysages. Le sol blanc avec une bordure noire est jonché de petites plaques de marbre colorées.

Treize socles ont été retrouvés le long du côté est de la piscine, mais seuls sept ont conservé la statue correspondante, principalement des répliques inspirées des chefs-d'œuvre de la sculpture grecque : en partant du nord, une tête de garçon, un buste d'Héraclès, une statue féminine avec un chiton et la déesse Niké, puis, dans l'ordre inverse, une Niké semblable à la précédente, une statue masculine, un autre buste d'Héraclès. Chaque statue était placée devant un arbre, l'ensemble formant ainsi un contrepoint naturel d'éléments verticaux en séquence avec la colonnade du côté opposé. Des

études paléobotaniques ont permis de reconstituer la disposition d'origine du jardin : des platanes, des lauriers, des cyprès et des lauriers-roses étaient plantés pour compléter le décor sculptural et architectural. La zone a été interprétée comme un *gymnasium*\* de style grec, dans lequel la grande piscine et l'espace situé immédiatement à l'est de celle-ci offrait un lieu propice aux exercices sportifs sous les yeux de dieux et de héros. Au moment de l'éruption, des travaux de rénovation étaient en cours. Ils consistaient à reconstruire le toit du portique et à enlever des colonnes, retrouvées en dehors de leur position d'origine, déposées dans le grand *tablinum*\* 24 qui donne sur le jardin intérieur de la villa.

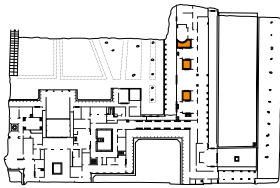




## *Hospitalia*

Sur le côté nord du portique de la piscine s'ouvre une série de pièces qui se démarquent par la simplicité de leur décoration : une base rouge, jaune ou noire marque la partie inférieure du mur recouvert de grands panneaux blancs sans aucune décoration. Cette caractéristique, combinée au fait que les pièces sont situées à un endroit du bâtiment assez isolé des autres salles, suggère qu'il s'agissait des *hospitalia*, c'est-à-dire des chambres destinées aux hôtes, invités à séjourner dans la villa et pouvant garantir une plus grande intimité.

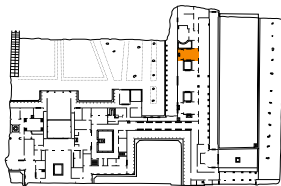




## *Viridaria*

À côté des grands jardins ouverts, remplis de vraies plantes, on peut également trouver dans la villa des jardins où coexistent la réalité et la fiction. Les salles représentatives donnant sur le portique de la piscine sont séparées par de petits jardins intérieurs avec des parterres de fleurs au centre et où poussaient des plantes de taille moyenne ou petite. La décoration picturale des murs est si riche en détails qu'il a été possible de reconnaître les espèces végétales et animales figurées : des haies de myrte entourent les fontaines en marbre de formes variées où s'abreuvent des cochevis huppés, des rossignols et des pies aux ailes bleues. Dans le petit jardin situé au nord de cet environnement 18, on a retrouvé les ossements de deux loirs : il n'a pas été possible de déterminer s'ils ont été piégés ici par l'éruption ou s'ils étaient enfermés dans de petites cages en osier, maintenant détruites. Cependant, il est également vrai que les loirs étaient très appréciés par les Romains et que les os pourraient être les restes d'un repas.



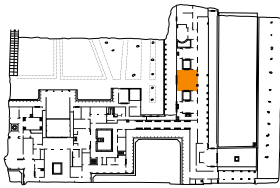


## Salon

Disposé symétriquement à la salle 19 (les pièces 17 et 19 entourent le salon 18), ce salon est délimité par les *viridaria* 16, formant une composition dont le plan complexe se retrouve, dans un arrangement similaire, dans la *Domus Aurea* de Néron. Le salon 17 en reprend également la niche semi-circulaire présente sur le mur ouest, au fond, qui abritait probablement une sculpture.

Ce qui frappe le plus dans cette pièce, c'est le plafond, qui a pu être reconstruit avec très peu de fragments, grâce à un travail de restauration fort précis. La décoration reprend les motifs décoratifs de IV<sup>e</sup> style\*, mais les divisions géométriques typiques sont ici reproduites en relief avec des corniches en stuc qui, en dessinant des motifs circulaires ou en losanges, animent la surface en créant une alternance séduisante d'ombres et de lumières. Sur les murs, il reste des traces des plaques de marbre les recouvrant jusqu'à un mètre de hauteur, et au-dessus desquelles était prévue une simple fresque monochrome. Le pavement est en mosaïques blanches avec une bordure noire.

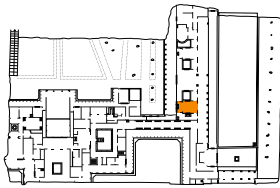




## Salon

Le salon, donnant sur le jardin par une grande fenêtre, avait la partie inférieure des murs recouverte de marbre précieux, tandis que le sol était en *opus sectile*\*, c'est-à-dire constitué de dalles de marbre polychrome, dont seule une partie est visible de nos jours. Le côté est, ouvert sur la piscine, comportait deux colonnes très hautes, supprimées durant les travaux de restauration du portique. Sur les côtés nord et sud, deux fenêtres sont ouvertes sur les jardins intérieurs (*viridaria*\*). Ceux qui séjournaient dans cette salle avaient une vue extraordinaire : devant eux, le blanc de l'imposant miroir d'eau de la piscine, entourée d'une galerie d'art plongée dans la végétation luxuriante de lauriers-roses, de cyprès, de lauriers, de platanes et de citronniers ; derrière eux se trouvait le jardin intérieur, lieu de promenade et de méditation avec des rosiers, des pommiers, des oliviers, des marguerites et de grands arbres. Les couleurs vives et lumineuses de ces jardins sont contrastées par celles, plus sombres, des petits *viridaria*\* 16 intérieurs qui, créent en perspective un jeu évocateur d'ombres et de lumières.

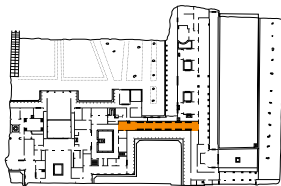




## Salon

Cette pièce, dont le plan est identique au salon 17 précédent, mais ouvert avec deux fenêtres sur le jardin arrière, présente un somptueux revêtement de marbres colorés dans la partie inférieure des murs couverts de plâtre blanc dans la partie supérieure. Un autre *viridarium*\*, cette fois très petit, est visible à travers une fenêtre du côté sud. Il ressemble beaucoup aux autres, à la fois par la présence du parterre de fleurs et la décoration murale. Il convient de souligner la sensibilité particulière des propriétaires pour les éléments naturels, réels ou reproduits en peinture, au point d'exploiter à cette fin jusqu'au plus petit espace disponible.



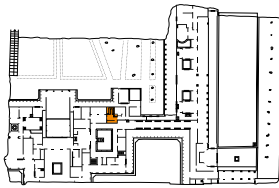


## Couloir

Le noyau résidentiel du bâtiment de l'époque la plus ancienne et le secteur le plus récent de la piscine sont reliés par cet imposant couloir dont les murs sont longés par des bancs, qui permettaient de se reposer lors de l'*ambulatio*\*, la promenade de santé dans cet endroit frais et aéré. Les murs et le plafond sont divisés en secteurs carrés décorés de grands panneaux de IVe style\* à fond blanc encadrés et avec des bandes colorées, enrichies d'*edicole*\*, d'animaux, de guirlandes, de petits cadres et de têtes de Méduse\*, rendus avec beaucoup d'élégance et de finesse. La partie inférieure des murs présente le décor typique de ces zones de passage : au-dessus d'un socle rouge – de la même couleur que les bancs – les grands panneaux noirs sont remplis de bandes parallèles blanches et grises et séparées par des lignes jaunes, imitant le marbre. Le sol est en *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\*.



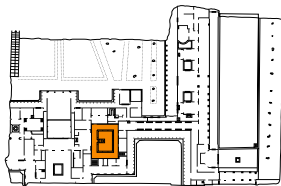




## Latrinæ

Ce petit quartier, organisé autour du péristyle 22, était doté d'un petit espace thermal, dont les murs étaient en simple plâtre de couleur claire et le pavement en *cocciopesto* (ou *opus signinum*)\*. On peut y reconnaître un *calidarium*\* avec *suspensurae*\* et la latrine, divisée en deux parties par une cloison et équipée d'un réservoir en maçonnerie pour la récupération de l'eau. Aux murs étaient probablement fixées des planches en bois perforées, sous lesquelles un canal en *cocciopesto*\* permettait le nettoyage de l'installation, en utilisant l'eau contenue dans le réservoir.

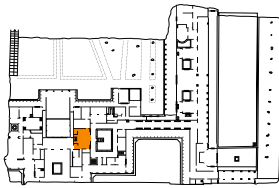




## Péristyle

Le péristyle\*, dont la partie centrale ouverte était occupée par une fontaine ombragée par un grand marronnier, probablement le plus ancien parmi les arbres présents dans toute la villa, comporte quatre couloirs, dont le sol en *cocciopesto*\* est incrusté de marbre, flanqués de colonnes reliées par des *plutei*\* – type de balcon en maçonnerie – décorés sur les parois intérieures de plantes sur fond rouge. Les colonnes, les murs du fond et la partie externe des *plutei* sont ornés de carrés à rayures noires et blanches imitant le marbre, selon un modèle de décoration économique que nous avons déjà vu dans les salles destinées au passage ou à accueillir les familles des domestiques. Tout autour sont aménagées de petites pièces, certaines avec une mezzanine en bois, utilisées comme dépôt ou dortoir pour les domestiques ; d'autres se trouvaient au deuxième étage, accessible par un escalier. Au coin sud-ouest, un escalier menait au cryptoportique qui permettait d'accéder à la mer. Sur la petite fontaine, au centre de l'espace ouvert, se trouvait probablement la statuette d'un garçonnet avec une oie que l'on retrouva sous l'un des portiques donnant sur le jardin 25 et utilisée comme fontaine.

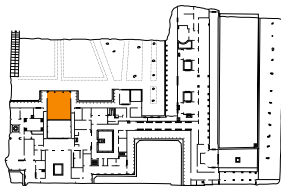




## Laraire

Cette pièce, destinée à abriter le *lararium*\* de la maison avec son grand autel en maçonnerie, est décorée en IVe style\* sur fond blanc avec de fines architectures et des petits cadres représentant des poissons ; la niche de l'autel a un socle rouge à panneaux jaunes ; le sol est blanc avec des rangées de petites croix noires et une bordure noire. Le *lararium*\* était le centre de la vie religieuse de la famille : sur l'autel étaient placées les images des Lares, esprits protecteurs de la maison, auxquels les membres de la famille adressaient des prières quotidiennes ; à l'occasion de festivités particulières, des flammes étaient allumées devant eux. Selon une légende, rapportée uniquement par Ovide\*, les Lares seraient les fils jumeaux de la nymphe Lara et de Mercure. Ils sont généralement représentés comme des enfants bouclés, vêtus d'une tunique courte et de bottes hautes, dansant tout en soulevant un vase en forme de corne (*rhytôn*) dans la main gauche et une assiette dans la droite (*patera*). À côté des Lares, des images d'ancêtres et d'autres divinités pouvaient être placées, objets d'une dévotion toute particulière de la part des propriétaires.

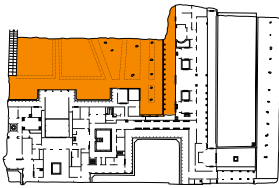




## *Tablinum*

Avec sa grande fenêtre donnant sur le petit jardin intérieur, cette grande salle servait probablement de salon d'agrément. Sur le devant, il y a deux très hautes colonnes en briques recouvertes de plâtre blanc, tandis que les murs ne présentent aucun type de revêtement : on pensait probablement les redécorer après les travaux de rénovation. Le sol est en mosaïques blanches avec une bordure noire et présente, sur les seuils entre les colonnes, des motifs végétaux stylisés. Les colonnes déposées le long des murs appartiennent au portique de la piscine et ont été déplacées ici lors de la rénovation de cette partie de la villa. Les ailes du salon sont composées de deux portiques symétriques avec des colonnes recouvertes de plâtre blanc, dont les murs intérieurs sont décorés dans le IV<sup>e</sup> style\* avec des panneaux de couleur rouge et jaune au centre. À l'ouest, on peut observer le prolongement du bras du portique qui n'a pas encore été mis au jour ; on y retrouva les statues des quatre centaures et de l'enfant avec l'oie utilisées comme fontaines ; les premiers dans le grand jardin 25, le second dans le péristyle 22.





## Viridarium

Ce grand jardin a été partiellement mis au jour et s'étend probablement en-dessous des bâtiments modernes, au nord et à l'ouest. Des études paléobotaniques minutieuses ont permis de reconstruire les essences présentes et le dessin du jardin, qui s'inspirait des canons de l'*ars topiaria*\*. Dans l'axe du grand salon 24 et de l'*atrium*\*, il y avait une allée bordée de haies de conifères. À l'est de celle-ci, un chemin en diagonale, qui devait avoir une contrepartie dans la partie ouest du jardin, se dirigeait vers le nord. Les trois chemins se rencontraient en un point situé en dessous de la zone non mise à jour. Sur le bord du chemin en diagonale se trouvent quatre bases d'hermès\* en marbre avec des portraits d'Aphrodite, de Dionysos enfant, d'une vieille femme et d'un autre enfant, retrouvés lors des fouilles. Le long de ces allées, il y avait probablement aussi les quatre statues de centaures trouvées sous le portique 33. À l'est du jardin, en direction de la piscine, deux allées parallèles étaient séparées par une rangée d'arbres centenaires dont les empreintes des racines sont visibles. D'autres empreintes présentes dans les parterres sont celles des racines de pommiers et de lauriers-roses.



# Glossaire

**ALCÔVE** : Partie de la pièce, séparée par un arc ou un architrave et fermée par des rideaux, où se trouve le lit.

**ARS TOPIARIA** : technique de taille des arbres et des arbustes permettant de créer une forme géométrique, différente de celle que prend naturellement la plante, à des fins ornementales.

**ATRIUM** : vaste espace sur lequel s'ouvrent les pièces les plus importantes. Dans les temps les plus anciens, c'était le cœur de la maison, puis le centre de la vie domestique passa au jardin intérieur entouré de portiques, le péristyle\*, tandis que l'*atrium*\* avait une fonction d'agrément.

**BASIS VILLAE** : terrasse qui régularise le terrain et soutient les structures de la villa ; à cet emplacement sont créés des espaces pour diverses fonctions : pièces résidentielles, entrepôts ou caves. C'était une terrasse panoramique.

**BOSSAGE** : type de maçonnerie consistant en des blocs de pierre superposés en rangées décalées, les joints horizontaux et verticaux sont en retrait par rapport à la façade en maçonnerie, afin de donner un effet de saillie à chaque bloc. Très répandu à la Renaissance pour les façades des palais nobiliaires.

**CALIDARIUM** : salle thermale chauffée à l'air chaud par un système utilisant des *suspensurae*\* et des *tegulae mammatae*\*, alimenté par un four.

**COCCIOPESTO (ou *opus signinum*)** : mélange de minuscules fragments de briques et de mortier, utilisé comme revêtement imperméable pour les sols et les murs intérieurs et extérieurs. Il est souvent décoré avec des tesselles ou des inserts en marbre. Norma-

lement utilisé pour le revêtement des réservoirs, des bassins, des piscines et dans les zones de service.

**COMPLUVIUM** : ouverture dans le toit de l'*atrium*\*, source de lumière et d'air pour la maison. Le toit en pente entraînait l'eau de pluie dans l'*impluvio*\* situé en dessous, qui la drainait dans la citerne placé sous lui.

**CUBICULUM** : chambre à coucher. En général, ils étaient de petite taille pour faciliter le chauffage en hiver.

**DIAETA** : pièce pour le séjour et le repos. Le terme, souvent utilisé dans les descriptions de ses villas par Pline le Jeune\*, désigne une ou plusieurs pièces isolées ou séparées du reste de la maison. On confiait la supervision de la *diaeta* à un affranchi ou un esclave appelé *Diaetarchus*.

**EDICOLA** : diminutif du latin *aedes* (siège) qui indiquait la maison du dieu. Dédiée au culte public et privé, elle consiste en une niche avec les caractéristiques des temples, un fronton soutenu par des colonnes, avec ou sans petite portes en bois ; à l'intérieur se trouvent les statuette des divinités protégeant la maison. On l'appelle aussi communément *Lararium* (ou *Laraire*)\*.

**FRONT DE SCÈNE** : toile de fond d'une scène de théâtre. Normalement, il s'agissait d'une paroi plus ou moins articulée où se s'ouvraient deux ou trois portes, utilisées par les acteurs. Par convention, la porte centrale était liée à l'intrigue, celle de droite indiquait la rue menant au forum, celle de gauche la rue menant au port.

**GYMNASIUM** : terme grec qui désigne un ensemble de salles destinées à l'éducation physique des jeunes, considérée comme un devoir de bons citoyens

envers eux-mêmes et envers leur patrie, ainsi que pour la formation de sportifs professionnels.

**HERMÈS** : petits piliers à section quadrangulaire, de hauteur variable, entre 1 et 1,5 m, surmontés d'une tête sculptée en ronde-bosse. En Grèce, ils supportaient la tête d'Hermès, d'où leur nom, et ils étaient placés dans les rues, aux carrefours, aux limites des propriétés et devant les portes pour invoquer la protection du dieu. Dans un deuxième temps, ils sont devenus de simples supports pour les portraits en ronde-bosse ; cette utilisation se poursuit jusqu'à l'ère moderne.

**IMAGINES CLIPEATAE** : portraits insérés dans un cadre rappelant le bouclier rond, le *clipeus*. Ce type de portrait est typique de la République romaine, en particulier des familles nobles. Le culte des ancêtres prévoyait en effet que leurs masques funéraires soient portés durant les processions lors des funérailles des membres de la famille. Plus tard, la coutume voulait qu'on les montre à l'intérieur de boucliers ronds, d'où leur nom.

**IMPLUVIUM** : bassin quadrangulaire de collecte des eaux pluviales placé dans l'*atrium*\* en correspondance du *compluvium*\* et relié à un réservoir inférieur.

**INSULA** : Sous ce nom, au sens métaphorique, les Romains désignaient la maison qui, à l'origine, étant séparée des maisons voisines au moyen d'un espace libre de deux pieds et demi (*ambitus*), ressemblait à une île. Le terme a donc une signification spatiale contrairement au terme générique *domus*, qui désigne le logement.

**LARARIUM** (ou Laraire) : *edicola*\* abritant les statues des Lares, divinités protectrices de la maison et



des espaces publics. Dans le culte domestique, ils représentaient les ancêtres (*Lares familiares*) et étaient représentés par des enfants ou jeunes gens portant une tunique courte et des chaussures hautes, en train de verser le vin du *rhyton* (coupe en forme de corne). Tous les événements importants étaient placés sous la protection des Lares avec des sacrifices et des offrandes : par exemple, la réalisation de l'âge adulte, le départ pour un voyage ou le retour de quelqu'un, le mariage, la naissance.

**MÉDUSE** : la Gorgone, fille des divinités marines Phorcys et Cétéo, comme ses sœurs Sthéno et Euryale, avait le pouvoir de pétrifier ceux qui la regardaient. Méduse, la seule mortelle des trois, fut décapitée par Persée avec l'aide d'Hermès. De son sang sont nés le cheval ailé Pégase et le géant Chrysaor et, selon certaines variantes du mythe, le corail (*Gorgoniidae*).

**OECUS** : c'est la salle la plus importante de la maison romaine, souvent utilisée comme *triclinium*\*, pour les banquets. Avec le développement du luxe dans les maisons, son agencement devient de plus en plus somptueux.

**OPUS CRATICIUM** : technique de construction de mur à pan de bois, permettant d'obtenir des structures porteuses légères à utiliser pour les cloisons et les murs des étages supérieurs. Il s'agissait de traverses en bois, remplies de divers types de matériaux : maçonnerie en pierre, briques en terre cuite, planches en bois, argile mélangée à de la paille ou du roseau.

**OPUS SECTILE** : technique de décoration des sols et des murs parmi les plus raffinées, à la fois pour l'utilisation de matériaux de luxe (généralement des marbres précieux) et pour les difficultés de réali-

sation. En fait, les marbres devaient être coupés en fines feuilles pour composer des incrustations polychromes. Cette technique sera utilisée en Occident pendant toute la durée de l'Empire romain et continuera à être appliquée dans les basiliques byzantines en Orient.

**PÉRISTYLE** : jardin intérieur entouré de portiques.

**PLUTEO** : balustrade en métal, en bois, en pierre ou en maçonnerie qui divise deux parties d'un espace. Il peut être décoré de motifs géométriques ou figuratifs, ou peint. Dans l'architecture religieuse chrétienne, il divise les différents secteurs de l'église.

**PONE SCAENAM** : littéralement "derrière la scène". Ce sont des portiques quadrangulaires (*porticus pone scaenam*) placés derrière la scène du théâtre, où les spectateurs pouvaient se promener pendant les entractes des représentations, ils remplissaient la fonction de l'actuel foyer.

**SOLARIUM** : partie de la maison ouverte au soleil et à l'air ; il peut s'agir d'un espace ouvert ou d'une terrasse ou d'une loggia sous le toit.

**STYLES DE PEINTURE POMPÉENNE** : sur la base des fresques de Pompéi, qui offraient un cadre de témoignages plus large que celui de Rome, l'exégète allemand August Mau a identifié quatre styles, en se basant sur le traité de Vitruve, dans le livre VII du *De Architectura* :

- 1er STYLE, entre la moitié du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Il imite les murs recouverts de marbre, en utilisant également des éléments en stuc en relief. Les murs sont toujours divisés en trois zones : une bande supérieure déco-

rée de cadres en stuc ; une bande médiane avec des panneaux, généralement trois, imitant le marbre, et un socle de base. Les éléments architecturaux en stuc en relief sont fréquents pour la division verticale des surfaces.

- IIe STYLE, entre la fin du IIe siècle av. J.-C. et la fin du Ier siècle av. J.-C. Sur les murs sont peintes des architectures aux perspectives raffinées donnant l'illusion d'agrandir l'espace. Sur des podiums peints au premier plan se dressent d'élégantes colonnades et des portes et des fenêtres s'ouvrent sur des vues en perspective. Les frises et les cadres architecturaux ne sont plus réalisés en stuc, mais peints. À cette époque naissent la peinture de paysage et l'amour pour les natures mortes.
- IIIe STYLE, contemporain du IIe, il arrive jusqu'à la moitié du Ier siècle après J.-C. Profondément différent du précédent, il abandonne complètement la perspective ; les murs semblent plats, peints d'une seule couleur, comme s'ils étaient des rideaux ou des tapisseries sur lesquels sont peints de petits panneaux avec des scènes typiques. Les éléments décoratifs tels que les candélabres, les personnages ailés, les éléments végétaux torsadés ou les motifs égyptiens sont fréquents. Le premier exemple de IIIe style se trouve dans la pyramide de Cestius, à Rome.
- IVe STYLE, il s'affirme à l'âge néronien et se caractérise par la présence d'architectures fantastiques et irréelles qui reprennent les motifs décoratifs des styles précédents : imitations de revêtements en marbre, fausses architectures et trompe-l'œil du second style ; ornements avec chandeliers, figures ailées, torsades de plantes, caractéristiques du troisième style.

SUBURBIO : du latin *sub* (dessous) et *urbs* (ville). Indique l'emplacement qui se trouve immédiatement à l'extérieur des murs de la ville.

*SUSPENSURAE* : petits piliers, généralement à base carrée, placés sous le plancher des pièces chauffées afin de créer une cavité pour le passage de l'air chaud produit par le four.

*TABLINUM* : c'est la pièce qui s'ouvre sur l'*atrium*\*, du côté opposé à l'entrée, et la sépare du péristyle\*. C'est l'environnement principal de la maison, le bureau du propriétaire, où il reçoit ses clients. À l'origine, c'était la chambre du propriétaire.

*TEGULAE MAMMATAE* : briques pourvues d'excroissances servant à créer des parois creuses dans lesquelles circulait l'air chaud.

*TEPIDARIUM* : pièce thermale chauffée à l'air tiède au moyen d'un système prévoyant l'utilisation de *suspensurae*\* et/ou de *tegulae mammatae*\*, alimenté par un four.

*TRICLINIO*: c'est la salle à manger de la maison romaine ; elle tire son nom des trois lits sur lesquels les invités et les propriétaires s'allongeaient, trois par lit. Ils étaient placés sur trois côtés de la pièce, le quatrième étant réservé au service. Cette salle était généralement ouverte sur le jardin afin que les convives puissent profiter de la vue.

*VILLA D'OTIUM* : grand bâtiment principalement à usage résidentiel, situé dans une zone extra-urbaine, avec de grands espaces ouverts, des pavillons et des zones de repos et de méditation.

*VIRIDARIUM/VIRIDARIA* : jardin de la maison romaine, souvent orné de statues et de fontaines. Il est généralement situé au centre du péristyle\*.

# Index des personnes

MICHELE ARDITI (1746-1838), avocat, archéologue et antiquaire. En 1787, il intègre l'Académie Ercolanese, instituée en 1755 par Charles III de Bourbon pour publier et illustrer les objets provenant des fouilles des villes ensevelies lors de l'éruption de l'an 79 après J.-C. En 1807, Giuseppe Bonaparte le nomme directeur général du musée de Naples et surintendant des fouilles des antiquités. Pendant plus de vingt ans, jusqu'à sa mort, Arditì alterne ses fonctions entre l'arrangement et la conservation de matériels archéologiques, numismatiques et littéraires, leur étude, l'organisation de fouilles, et la préparation d'éléments pour une histoire littéraire et politique de la période aragonaise.

DOMENICO FONTANA (1543-1607), architecte suisse, il travailla à Rome et à Naples à la fin de la Renaissance. Nommé architecte de la basilique Saint-Pierre, on lui doit notamment la lanterne du dôme de Saint-Pierre, la loggia de la basilique de Saint-Jean-de-Latran et la bibliothèque du Vatican ; il dirigea également la mise en place des obélisques de la place Saint-Pierre, de la Piazza del Popolo. Il installa deux autres obélisques, sur les places Sainte-Marie-Majeure et Saint-Jean-de-Latran. À Naples, il conçut le nouveau Palazzo Reale, le Canale Conte di Sarno et, entre 1610 et 1616, il termina la récupération d'un vaste territoire de la Campanie avec la création du système Regi Lagni, des canaux de collecte des eaux, mettant ainsi fin aux fréquentes inondations, obstacle majeur au développement agricole de ces territoires.

JOHANN WOLFGANG GOETHE (1749-1832), universellement considéré comme l'un des plus grands écrivains allemands. Il s'occupa de poésie, de théâtre, de littérature, de théologie, de philosophie,

de science, de peinture et de musique. En 1786, il entreprit le Grand Tour, un voyage en Italie qui, à l'époque, était considéré comme nécessaire à la formation culturelle d'un citoyen, et au cours duquel il visita également Pompéi et Herculaneum, rapportant ses impressions et sa description méticuleuse des lieux, le tout agrémenté de réflexions sur l'art et la littérature, dans son ouvrage *Voyage en Italie*.

FRANCESCO LA VEGA (1737-1815), ingénieur militaire espagnol, il fut l'un des premiers à diriger les fouilles de Pompéi et d'Herculaneum. En 1778, il conçut la première carte de Pompéi ; sous sa direction furent mis au jour l'Odéon, le théâtre, le temple d'Isis, le Forum triangulaire, le quadriportique des théâtres avec la caserne des gladiateurs, la Palestre Samnite, la Villa de Diomède et d'autres bâtiments de la zone. La Vega a rédigé des journaux de fouilles très précis et fait des dessins des découvertes qui constituent aujourd'hui encore une aide précieuse à la reconstruction de Pompéi. Il fut également le premier à reconnaître le potentiel touristique de la zone archéologique.

PLINE LE JEUNE (61/62 après J.-C. -113/114 après J.-C.), orphelin de père, il fut pris sous la tutelle de son oncle Pline l'Ancien, le célèbre naturaliste décédé lors de l'éruption de après J.-C. Très riche, il a parcouru toutes les étapes de la carrière publique pour devenir gouverneur de la province de Bithynie, où il mourut. Son œuvre la plus connue est la *Correspondance (Epistole)*, un recueil de lettres adressées à divers interlocuteurs, dont l'historien Tacite, à qui Pline adresse deux lettres qui constituent une source importante pour la connaissance de l'éruption du Vésuve, expérimentée en personne par Pline le Jeune qui était à l'époque dans sa villa à Capo Miseno.

PUBLIUS OVIDIUS NASON, ou OVIDE (43 av. J.-C. - 17 ap. J.-C.), originaire de Sulmone, il se rend très jeune à Rome pour étudier la rhétorique, puis passe à la poésie. Il était en contact avec les plus grands écrivains et poètes de son temps et fréquenta la cour d'Auguste, menant une vie brillante. Ses œuvres les plus célèbres sont l'*Ars amatoria* (l'*Art d'aimer*), les *Métamorphoses* et les *Fastes* ; dans cette dernière, il raconte des fables et des mythes liés aux fêtes du calendrier romain. L'œuvre resta inachevée puisqu'en 8 ap. J.-C., il fut exilé par Auguste à Tomis (l'actuelle Constanza) sur la mer Noire, où il mourut. Durant la période d'exil, il composa deux poèmes et les livres des *Epistulae ex Ponto* et des *Tristia* dans lesquels il regrette sa patrie lointaine.

NICOLA SANTANGELO (1754-1851), ministre de l'Intérieur du Royaume des Deux-Siciles, il occupa ce poste de 1831 à 1847. Très riche, il rassembla une précieuse collection archéologique donnée ensuite par son frère au Musée National d'Archéologie. Dans le domaine des travaux publics, il fit construire le cimetière de Poggioreale, restaurer les Grandes Archives d'État et construire l'Observatoire du Vésuve, inauguré en 1845 à l'occasion du VIIe congrès des scientifiques italiens à Naples. Il institua le Corps des Pompiers (qui n'existait pas encore en Italie). Il fit construire la première section du célèbre chemin de fer à vapeur Naples-Portici, la première en Italie, et le *Reale Opificio Borbonico* de Pietrarsa, la première usine de locomotives, de rails et de matériel roulant.

STRABON (avant 60 av. J.-C. - environ 20 ap. J.-C.), il arriva à Rome vers 45 av. J.-C., et voyagea en Étrurie, en Égée, en Égypte, où il remonta le Nil

jusqu'à File et séjourna longtemps à Alexandrie. Il rentra à Rome entre 20 et 10 av. J.-C., mais en repartit (peut-être après 7 av. J.-C.) probablement pour retourner en Orient (mais selon certains, il séjourna en Campanie). De ses œuvres nous reste la *Géographie*, en 17 livres dans lesquels il décrit les régions du monde habité.

WILHELM JOHANN KARL ZAHN (1800-1871), professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 1829 et auteur du célèbre ouvrage *Die schönsten Ornamente und merkwürdigsten Gemälde aus Pompeji, Herculenum und Stabiae* (*Les plus beaux ornements et les tableaux les plus remarquables de Pompéi, d'Herculenum et de Stabiae*), il travailla dans les années vingt sur le site de Pompéi. Ami de Goethe, il accompagna le fils de ce dernier, August, dans son voyage en Italie.



# Règles pour la visite des fouilles

La zone de la Villa di Poppée a une superficie d'environ 11 000 mètres carrés et conserve les éléments décoratifs d'origine. Les sols présentent des irrégularités naturelles en surface, il est donc conseillé de porter des chaussures confortables et de faire très attention pendant le parcours de la visite afin de ne pas endommager les surfaces et d'éviter d'éventuels incidents dont le parc archéologique saurait être tenue pour responsable. Il convient de noter que, dans les zones archéologiques vésuviennes, les dispositions du décret législatif n° 81/08 s'appliquent en ce qui concerne les règles de protection du patrimoine culturel (décret législatif n° 42/2004 et modifications suivantes).

## ENTRÉE

Les fouilles ont une entrée/sortie depuis la Via dei Sepolcri.

## BAGAGES

Il est interdit d'introduire dans le site des sacs, sacs à dos, bagages, sacoches dont les dimensions sont supérieures à 30x30x15 cm.

Les étudiants et les groupes organisés qui visitent les fouilles sont invités à laisser leurs sacs à bord des moyens de transport.

## VISITES GUIDÉES

Le service de guide touristique n'est pas supervisé par le parc archéologique. Il est assuré par des guides agréés par la Région Campanie, identifiables par leurs badges.

## ZONE PIQUE-NIQUE ET RESTAURANT

Il est interdit de prendre des repas à l'intérieur des installations de la Villa et dans les jardins.

## SECOURS MÉDICAL

Le site n'est pas équipé de secours médical. Pour les urgences, veuillez contacter le 118 numéro unique d'ur-

## Règles pour la visite des fouilles

gence et d'urgence sanitaire, actif 24h/24, gratuit sur tout le territoire national, depuis tous les téléphones.

### VIDÉOS ET PHOTOS

Les vidéos et les photos sont autorisées pour un usage privé uniquement. L'utilisation du flash est interdite. Pour l'usage d'un trépied ou pour une utilisation de type commerciale, l'autorisation du parc archéologique est nécessaire.

### RECOMMANDATIONS ET INTERDICTIONS

Les personnes ayant des difficultés de mobilité et des problèmes cardiovasculaires sont invitées à la plus grande prudence. Des chaussures confortables sont recommandées. Il est strictement interdit d'accéder aux zones délimitées par des barrières et des bornes. Il est recommandé de faire attention et de ne pas s'approcher des murs décorés de fresques, de ne pas grimper ou s'asseoir sur les murs et sur les structures archéologiques et architecturales présentes sur le site. Nous vous invitons à observer un comportement respectueux, en évitant de crier, d'écrire sur les murs, de jeter des déchets hors des poubelles.

### INTERDICTION FUMER

Il est strictement interdit de fumer à l'intérieur du site.

### ANIMAUX

Les chiens de grande taille ne sont pas admis dans la zone archéologique. Les animaux admis doivent être tenus en laisse et portés par leurs propriétaires dans les parties intérieures du site. Nous vous invitons à ne pas approcher les animaux sans surveillance qui peuvent être présents sur le site.



Pour télécharger le guide et la carte et pour obtenir des informations sur tous les sites du parc archéologique de Pompéi, visitez le site Web: [www.pompeisites.org](http://www.pompeisites.org)



MINISTERO  
PER I BENI E  
LE ATTIVITÀ  
CULTURALI



**Unione Europea**  
Fondo Europeo di Sviluppo Regionale

© 2018

Parc Archéologique de Pompéi

Ce guide rassemble de courts textes d'introduction à la visite des lieux les plus significatifs du site.

Certains d'entre eux peuvent être temporairement fermés.

En l'absence d'autorisation délivrée par le Parc Archéologique de Pompéi, la distribution de cette publication est expressément interdite.

Photographies de Dario Assisi e Riccardo Maria Cipolla  
Pressa Rubbettino